

On est les oubliés
Gauvin

Devant le portail vert de son école
primaire
On l'reconnaît tout d'suite
Toujours la même dégaine avec son
pull en laine
On sait qu'il est instit
Il pleure la fermeture à la rentrée future
De ses deux dernières classes
Il paraît qu'le motif c'est le manque
d'effectif
Mais on sait bien c'qui s'passe

On est les oubliés
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet d'leurs soucis

À vouloir regrouper les cantons d'à
côté en 30 élèves par salle
Cette même philosophie qui
transforme le pays en un centre
commercial
Ça leur a pas suffi qu'on ait plus
d'épicerie
Que les médecins se fassent la malle
Y'a plus personne en ville, y'a que les
banques qui brillent dans la rue
principale

On est les oubliés
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet d'leurs soucis

Qu'il est triste le pat'lin avec tous ces
ronds-points
Qui font tourner les têtes
Qu'il est triste le préau sans les cris
des marmots
Les ballons dans les fenêtres
Même la p'tite boulangère se demande
c'qu'elle va faire
De ses bon-becs qui collent
Même la voisine d'en face elle a peur,

ça l'angoisse
Ce silence dans l'école

On est les oubliés
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet d'leurs soucis

Quand dans les plus hautes sphères
couloirs du ministère
Les élèves sont des chiffres
Y'a des gens sur l'terrain de la craie
plein les mains
Qu'on prend pour des sous-fifres
Ceux qui ferment les écoles les
cravatés du col
Sont bien souvent de ceux
Ceux qui n'verront jamais ni de loin ni
de près
Un enfant dans les yeux

On est les oubliés
La campagne les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet de leur soucis

On est troisième couteau
Dernière part du gâteau
La campagne, les paumés
On est les oubliés

Devant le portail vert de son école
primaire
Y'a l'instit du village
Toute sa vie, des gamins
Leur construire un lendemain
Il doit tourner la page
On est les oubliés